

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Chantiers des hôpitaux : les entreprises adjudicataires bâclent les travaux

M. G. NTOUTOUME NDONG,
Libreville/Gabon

La question de la bonne exécution des travaux réalisés sur les chantiers des hôpitaux et centres de santé initiés par le gouvernement suscitent de réelles inquiétudes. Les entreprises adjudicataires des travaux de construction et de réhabilitation des hôpitaux et des infrastructures sanitaires ont été pointés du doigt pour non respect de leurs engagements contractuels, elles exécutent souvent les travaux comme bon leur semble. En effet, il ressort que les

entreprises locales auxquels le gouvernement avait confié les chantiers de certains hôpitaux de l'intérieur du pays ne se montrent pas à la hauteur. Ni du point de vue de la qualité, ni vis-à-vis du respect de la bonne cadence des travaux. C'est pourquoi, la semaine dernière, le chef du département de la Santé a attiré l'attention de ces derniers sur la question. C'était lors d'une réunion expressément convoquée à cet effet à l'issue de la visite du délégation gouvernementale dans l'arrière-pays, notamment dans le Moyen-Ogooué.

" J ' a i e x p r i m é m o n

mécontentement face à l'attitude de certaines entreprises adjudicataires des chantiers de réhabilitation des formations sanitaires. Nous ne pouvons plus continuer dans ce laxisme", a-t-il tonné devant les représentants des entreprises adjudicataires des chantiers de réhabilitation des structures sanitaires.

De fait, de nombreuses entreprises ont pris l'habitude de mal faire les choses. Déjà, en septembre 2022, alors qu'il visitait les sites desdits chantiers à Okondja, Akiéni et Leconi, le membre du gouvernement avait attiré leur attention sur la qualité des travaux réalisés. Comment se fait-il que lui, un toubib, a pu déceler des malfaçons dans l'exécution des



Photo: DR/L'Union

Le ministre de la Santé Guy-Patrick Obiang Ndong lors d'une visite de chantier à Fougamou.

travaux qui ont échappé à l'œil des ingénieurs en BTP et Génie civil ? D'où provient la défaillance ? À l'issue de la réunion de la semaine dernière, il a décidé d'engager une mission pour un vrai contrôle

des travaux effectués. Ce qui marque une avancée dans la gestion de ces dossiers d'autant que de nombreux responsables ne suivent pas souvent le niveau de réalisation des chnatierd.

Sobraga lance le challenge "École zéro plastique"



Photo: HNM

Les élèves sensibilisés.

GRM
Libreville/Gabon

LA Société des brasseries du Gabon (Sobraga) a lancé vendredi dernier à Libreville, au lycée Paul-Indjend-jet-Gondjout (LPIG), le challenge "École zéro plastique". Il s'agit d'un concours pour la collecte de bouteilles plastiques au sein de 15 établissements primaires et secondaires sélectionnés dans le Grand Libreville.

Chaque semaine, le partenaire collecteur, Namé Recycling, passera dans chaque établissement pour le décompte et l'enlèvement des quantités collectées. Les établissements totalisant les meilleurs scores à l'issue du challenge remporteront d'importantes dotations pour leurs établissements respectifs avec d'importants équipements informatiques, du matériel didactique ainsi que du matériel

d'entretien. Parallèlement, une caravane parcourra les différents établissements pour sensibiliser les élèves et l'équipe pédagogique à l'importance du recyclage, aux rouages de l'économie circulaire pour le recyclage du plastique mise en place au Gabon et aux enjeux pour nos écosystèmes et notre environnement.

En 2022, grâce au concours de tous ses partenaires, la Sobraga a collecté 1 000 tonnes de bouteilles en plastique usagées et recyclées sur le territoire national.

" Ce concours doit permettre à chacun de trouver l'émulation et de comprendre les enjeux sociaux et environnementaux de ce projet. Mais nous devons inscrire notre action dans la durée et parvenir à faire de ces gestes des habitudes ", a indiqué le directeur commercial et marketing de la Sobraga, Joël Gallato.

Fermeté des contrôles et sanctions contre les indéclicats

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

LES mauvaises habitudes ont la vie dure. Les comportements actuels relevés chez bon nombre de fonctionnaires, d'administratifs et de ceux qui héritent des marchés publics vont à contre-courant des discours officiels appelant à plus de responsabilité dans la gestion des deniers publics et l'exécution des chantiers. Comment expliquer que des chefs d'entreprise ayant encaissé de l'argent pour des chantiers de l'État continuent de narguer les Gabonais, fouler aux pieds les efforts du gouvernement visant à améliorer les infrastructures publiques, en bâclant les travaux ou en ne les menant pas à terme ? D'autres dirigeants d'entreprise, après avoir empoché l'argent, arrosé de billets de banque les circuits parallèles de passation de marchés publics, se volatilisent vers d'autres horizons où ils vont réinvestir cet argent. Une pratique qui devient un sport pour des entrepreneurs bras ballants et qui transforment le Gabon en une pétaudière où



Photo: DR

Alain Bilie-By-Nze, lors de son intervention face à la haute administration.

n'importe qui peut s'enrichir sans scrupule, laissant derrière eux, un palmarès éloquent de chantiers pas aux normes, quand ce ne sont pas des éléphants blancs. Lors de sa récente rencontre avec la haute administration, le 11 février 2023, le Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze, a lui-même fait cet amer constat : " A ce sujet et à titre d'exemple, il m'a été donné de constater, à l'occasion des visites que j'effectue sur le terrain dans le cadre des tournées entreprises, le décalage inquiétant qui existe entre les demandes formulées par le gouvernement et la qualité du livrable rendu." Avant de dénoncer une gymnastique devenue légion : " Souvent

l'attribution des marchés publics aux PME se fait au mépris de la capacité de celles-ci à produire un travail de qualité, conforme aux attentes du gouvernement. Sur ce point précis, j'en appelle à votre sens du devoir, répondant au principe de responsabilité. Un chantier entamé est un chantier qui doit être suivi régulièrement et minutieusement, jusqu'à son aboutissement par les responsables que vous êtes. Nous ne pouvons plus tolérer les multiples engagements de l'État aux conséquences coûteuses." L'opinion sera alors curieuse de savoir qui contrôle et quel sort, loin de la justice spectacle, sera réservé aux indéclicats et leurs complices.